



© PHOTOS FRANÇOIS WAVRE | LUNDI13/DR

RENCONTRE À la tête de l'exploitation familiale d'Apples (VD), l'agricultrice se diversifie en ouvrant un marché à la ferme. Un espace idéal et convivial pour rapprocher producteurs et consommateurs.

Roseline Baud fait de son marché paysan un lieu de partage

Chez Roseline, l'ancienne écurie, qui servait de débarras, a été vidée. Le sol a été ripoliné, les murs blanchis, l'espace meublé d'étagères, de tables et de chaises couleur cerise. Sur le tableau noir, à l'entrée, on peut lire: «La seule source qui ne tarit jamais est l'inspiration qui vient de la nature.» À côté, un enfant a écrit ces jolis mots à la craie: «J'aime maman.» Le lieu est devenu accueillant, féminin, chaleureux, malgré l'air un peu cru que l'on ressent dans toute écurie vidée de son bétail. Fruits et légumes primeurs, viandes, fromages du terroir et produits d'épicerie tiennent désormais la vedette entre les stalles, apportant des couleurs et de la vie à cet endroit où, longtemps, a battu le cœur de la ferme.

Paniers ou marché?

À Apples (VD), le marché paysan de Roseline Baud prend désormais le relais de celui, fameux, de Martine et Bertrand Meldem. Figures de proue de la vente directe et de la valorisation des produits agricoles régionaux, ils ont été, avec d'autres producteurs romands, les instigateurs de l'association Marché Paysan créée en 1997. Mais les époux, actifs depuis vingt-cinq ans, ont désormais choisi de lever un peu le pied. Roseline Baud, partage avec eux la conviction que les liens entre ville et campagne, consommateurs et producteurs doivent être tissés constamment pour former une trame où se croisent responsabilité et convivialité. «Les gens de la terre ne sont pas tous faits pour cela, c'est évident. Certains préféreront agrandir leur domaine ou opter pour la mécanisation. Ce n'est pas dans mes cordes. Moi, j'apprécie le contact, expliquer mes contraintes, mes choix, ma manière de travailler. Je n'aurais pas imaginé ma vie d'agricultrice autrement», assure la quadra, le sourire aux lèvres et les yeux pétillants.

Ainsi, depuis 2007, elle livre chaque semaine une partie de sa production pour les paniers des Jardins du Flon, une initiative d'agriculture contractuelle de proximité qui permet à près de deux

“
J'adore commander des graines, cultiver de nouveaux légumes, mais on ne peut pas manger que des courges turquoise et des pommes de terre violettes, il faut aussi du plus classique.”

cents ménages lausannois de consommer des fruits et légumes locaux et de saison. La création d'un marché à la ferme allait donc de soi. C'est une prise de risque, mais la jeune agricultrice reconnaît qu'elle a la chance de bénéficier des conseils et de la clientèle fidèle des Meldem. Depuis le premier septembre dernier, la large bâtisse, posée à l'orée du village, accueille les mercredi, vendredi et samedi les clients des environs. Roseline y invite aussi des artisans, bouchers, fromagers ou pêcheurs, pour étoffer l'offre et animer les lieux. Une cuisine a d'ailleurs été installée dans l'arrière-boutique. «En tant que femme active, je sais quelles sont les contraintes des gens. J'ai voulu des horaires pratiques: une ouverture deux soirs par semaine. Comme deux personnes m'aident à la caisse, j'en profite parfois pour cuisiner. Ça remplit l'espace de bonnes odeurs et ça permet d'échanger des recettes!» Sûre de ses choix, l'agricultrice les concrétise comme une évidence. Une ferme, c'est un lieu de travail, mais aussi un endroit où l'on partage de bons moments. C'est un espace familial, intergénérationnel, ouvert sur le village et les voisins. Une ferme, ça vit!

Robes ou graines de courge?

Avant de reprendre le domaine d'Apples, Roseline a d'abord fait ses gammes en tant qu'employée de commerce. Puis l'appel de la terre s'est fait plus fort et, au sein de la fratrie, c'est finalement elle

qui a repris l'exploitation familiale, avec le soutien de son père. «Autant dire que je n'ai pas choisi le métier d'agricultrice pour sa partie administrative. Je préfère être dehors.» Celle qui dit volontiers «s'acheter plus de graines de légumes que d'habits» a déjà bien diversifié les activités agricoles avec quarante ares de cultures maraîchères en pleine terre, un verger de petits fruits ainsi qu'un self-service de fleurs à couper. «Dans mon second métier, j'apprécie aussi beaucoup de pouvoir passer du temps avec mon fils, Milos, qui a maintenant 7 ans. Avant qu'il ne soit à l'école, il m'accompagnait beaucoup aux champs. Je lui donnais un petit sécateur, il venait couper les fleurs fanées avec moi. Petite, j'ai toujours participé aux travaux de la ferme. C'est sans doute pour cette raison que j'aime tant ça.»

Lorsqu'elle était enceinte de son fils, Roseline a bien dû admettre qu'elle ne pouvait plus accomplir toute seule les travaux des champs. Son conjoint, cuisinier de métier, ne peut que rarement l'aider. C'est depuis lors que Nicolaï travaille avec elle comme employé agricole. Il la seconde aussi pour les soins des vignes, que la famille possède à Reverolle (VD) ou dans les grandes cultures de céréales, pommes de terre ou betteraves. «Cette année, la récolte de ces dernières a été difficile, à cause de la sécheresse. J'envisage de les remplacer par du colza. Cela me permettrait de valoriser l'huile, au marché à la ferme.» L'huile du domaine trouvera peut-être bientôt sa place à côté des sirops et confitures que Roseline Baud confectionne à temps perdu. Enfin, si tant est qu'elle en ait! Active pendant des années à la présidence de l'association Marché Paysan, elle vient de laisser sa place pour se consacrer à son nouveau projet de marché qui fait revivre le cœur de la ferme aux volets verts.

MARJORIE BORN ■

+ D'INFOS Chez Roseline, marché paysan, route de Cottens 24, 1143 Apples. Ouvert le mercredi de 8 h 30 à 13 h et de 17 h à 19 h, le vendredi de 17 h à 19 h et le samedi de 8 h 30 à 13 h. www.marchepaysan.ch

UN LIVRE
«Un jardin dans les Appalaches», de Barbara Kingsolver
«L'auteure américaine y raconte comment et pourquoi sa famille s'est affranchie de l'alimentation industrielle.»

UNE MUSIQUE

Du rock!

«Demon Days» de Gorillaz, ou Blur.»

UN PLAT

Des frites

«Parce que même si je mange plein de légumes, les frites, ça reste mythique!»

UN OBJET

Mon calepin
«Pour noter mes idées ou faire des croquis, je ne suis pas une adepte des écrans tactiles. Je préfère une feuille et un crayon.»

